

Le temps passe, mais l'amour me reste au cœur

Micheline Comtois-Cécyre, Boucherville, Québec (Canada)

Une maison de campagne un jour apparut dans ma vie et, me
combla de bonheur
pendant dix-huit ans. Elle était telle que je l'avais rêvée, entourée
d'arbres, champs
cultivés, bois et d'une pinède ou l'on foulait de grandes fougères,
quelques fleurs
indigènes et une petite clairière, à l'abri des regards.

une petite clairière
bien cachée dans la pinède
je demanderai
au vent
de caresser tes cheveux

Puis je dus faire face au vent mauvais, la mort.
L'une des dernières soirées à la campagne m'a brisée le coeur. Il
fallait vendre la
maison et j'étais seule face à cette éventualité.

Tant de merveilleux moments me revenaient en mémoire:
ma petite-fille y a fait ses premiers pas;
mes escapades à travers champs pour cueillir les plus beaux et gros
bouquets du
monde;
l'ombrière, tout à côté du champ d'épilobes roses, où l'on y faisait
des repas
gourmands, avec les enfants, la parenté et les bons amis;

les cerfs que nous avons nourris quelques saisons d'hiver, jusqu'à
ce qu'ils
deviennent une douzaine;

nos promenades
en raquettes dans la neige folle
"j'ai perdu mon Eurydice"
je te parlerai d'amour
jusqu'à mon dernier souffle

Cette nature charmeuse qui nous entourait et que nous aimions
tant, les amis
disaient " c'est un petit paradis ".
Maintenant, il faut dire adieu à tout cela.

Mon arbre intérieur en fut si secoué qu'il mit plusieurs années à
retrouver sa
lumière.

douceur du soir
la grive des bois trille
endormir la lune
il me reste si peu de temps
pour retomber en amour

FIN